Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1325

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les journalistes tirés à hue et à dia

Le projet de créer un grand syndicat unique des médias affilié à l'USS divise profondément les journalistes . Difficile, pour nombre d'entre eux, de s'affilier à une organisation politisée. Pour tourner la difficulté, l'Union syndicale envisage un statut d'association qui pourrait aussi être appliqué à des salariés issus des syndicats chrétiens.

FUSIONS DE TITRES, dégraissage d'effectifs, chômage grandissant: le monde des médias s'installe durablement en zone sinistrée. Les éditeurs réagissent à la crise par une politique musclée. Le dialogue social tourne au vinaigre. Lassées de perdre toutes les batailles, six organisations de salariés veulent unir leurs forces. Calqué sur le modèle allemand «IG Medien», le nouveau syndicat «CoMedia» veut regrouper toutes les professions travaillant dans les médias suisses: journaux, livres et autres imprimés, radio et télévision. Au total une force de frappe de 30000 affiliés assez riche pour se doter d'une infrastructure efficace.

Le petit frère chrétien...

Deux gros obstacles menacent ce beau projet unitaire. Il y a d'abord le cas de la «Schweizerische Graphische Gesellschaft». Affiliée aux syndicats chrétiens, cette association regroupe la majorité du personnel technique des imprimeries du nord-est de la Suisse. Si le syndicat «CoMedia» entend devenir partenaire unique des éditeurs, il se doit d'accueillir ce groupe d'importance régionale. La Schweizerische Graphische Gesellschaft est d'accord mais refuse de divorcer d'avec les syndicats chrétiens. Cette fidélité confessionnelle est incompatible avec pratique de l'USS qui ne peut imaginer une double affiliation syndicale.

... et les journalistes

Un problème plus sérieux encore se pose avec les journalistes. Si l'on fait abstraction d'un petit groupe confidentiel, trois organisations de force très inégale se disputent, ou se partagent, la défense professionnelle des journalistes:

- Le syndicat largement majoritaire, la FSJ (Fédération suisse des journalistes), compte 6300 professionnels. Pour regrouper les journalistes de toutes tendances politiques, elle limite son action à la défense de ses membres et à la définition de l'èthique professionnelle.

- L'USJ (Union suisse des journalistes) compte 1100 journalistes. Elle date des années soixante, à l'époque où la droite contrôlait la FSJ. Rattaché à l'Union syndicale suisse, comme sous-section du SSP/VPOD, le syndicat «dissident» regroupe quasi exclusivement des journalistes alémaniques militants ou sympathisants de gauche.

- Les journalistes de la radio et de la télévision sont défendus comme les autres membres du personnel de la SSR par un syndicat maison, le SSM (syndicat des mass médias), membre de l'Union syndicale. D'entente avec la direction de la SSR, le syndicat maison est parvenu à maintenir à l'écart toute représentation extérieure. La FSJ, majoritaire dans la presse écrite n'a jamais pu participer à l'élaboration des conventions collectives dans les médias électroniques. En conséquence, la FSJ ne compte plus que 680 journalistes SSR alors que le SSM en regroupe 1100.

Syndicat et action politique

La fusion au sein de CoMedia ne pose aucun problème aux syndicats minoritaires des journalistes. Ils sont déjà membres de l'Union syndicale. C'est en revanche l'éclatement programmé pour l'organisation majoritaire. Pour des professionnels qui décrivent et commentent journellement la politique, une affiliation à l'Union syndicale est inconcevable. L'USS n'est pas seulement un organe de défense de ses membres, c'est aussi un grand mouvement politisé ayant de nombreuses attaches avec les partis de gauche. Elle prend position sur la plupart des grandes controverses, de l'équilibre du budget à l'initiative sur l'armée, en passant par l'écologie ou l'intégration européenne.

Plusieurs journalistes non suspects de dérive droitière, emmenés par Denis Barrelet, correspondant parlementaire de *24 Heures* refusent de trancher entre l'efficacité de la défense professionnelle et l'adhésion à une organisation partisane. La Fédération des journalistes resterait une personne juridiquement indépendante et s'associerait au syndicat CoMedia. La gestion de la défense professionnelle serait conduite par un secrétariat centralisé. En revanche, les prises de position politiques ne touchant pas aux intérêts de la profession se prendraient séparément.

La Fédération des journalistes ne serait donc pas membre de l'Union syndicale, mais uniquement associée pour des tâches particulières. Cette formule pourrait s'appliquer également à la Schweizerische Graphische Gesellschaft qui compléterait le front unique tout en conservant l'étiquette chrétienne. Pragmatique, l'Union syndicale étudie la formule. Car un éclatement de la Fédération des journalistes serait une piètre avancée de l'action unitaire.

at

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Anne Rivier
Albert Tille (*at*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Claude Pahud, Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel: 85 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9